



*Collection Trajectoires*  
*n° 31*

Jean-Marc ABELOOS, Jean-Luc LEPAGE, Patrick PRÉTOT  
sous la direction  
d'Arnaud JOIN-LAMBERT

# **Donner du goût à nos liturgies**

*Publié avec le soutien de*  
*la Commission Interdiocésaine de Pastorale liturgique*  
*belge francophone*

*lumen vitae*





*À Paul De Clerck,  
maître, guide et témoin d'une liturgie bienfaisante*





# **Avant-propos**

## **La liturgie : une affaire de goût ?**

*Par Arnaud JOIN-LAMBERT*





*Donner du goût à nos liturgies.* Le titre de ce petit livre collectif résonne comme un objectif et un défi. C'est une question majeure et évidente pour la plupart des personnes engagées dans la préparation et la célébration des liturgies catholiques dans les pays d'ancienne « chrétienté ». C'est pourtant une manière radicalement nouvelle de penser et d'appréhender la liturgie. Pendant des siècles, la question n'était pas du tout celle d'apprécier ou non la messe du dimanche. Il fallait surtout et d'abord y venir pour accomplir son « devoir dominical ». Cet impératif catégorique – forgé dès le premier millénaire dans les conciles provinciaux et les synodes diocésains – s'installe définitivement dans la société médiévale avec la « civilisation paroissiale » et le rôle central du curé à partir du XII<sup>e</sup> siècle. Les concessions faites au goût et à la sensibilité sont liées principalement au chant et à la musique, allant des cantiques populaires dans les campagnes à la musique instrumentale et au chant choral dans les liturgies des grands de ce monde. Ce sera ainsi encore après la Réforme protestante, les Réformés développant une nouveauté avec le psautier en langue vernaculaire. Les catholiques francophones voient se développer le chant





populaire, notamment au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles<sup>1</sup>, ce qui correspond à l'époque des missions paroissiales (saint Vincent de Paul, saint Jean Eudes, saint Louis-Marie Grignon de Montfort, etc., et leurs disciples). Mentionnons enfin le rôle particulier de l'orgue dans la dimension sensible des liturgies, ainsi que les liturgies spécifiques des rogations, des saluts du Saint Sacrement et des grandes fêtes (Noël, Fête-Dieu, Assomption).

Malgré ces initiatives en faveur d'une saveur à goûter dans la liturgie, l'essentiel était que la messe soit célébrée exactement comme c'était demandé dans les rubriques, ainsi que l'on nomme ces instructions imprimées en rouge dans le Missel romain. Pour le texte à dire (en noir dans le Missel), il fallait s'en tenir à la lettre près et ne strictement rien y modifier. Le XIX<sup>e</sup> siècle est le sommet du rubricisme (suivre les rubriques à la lettre) catholique romain, s'achevant avec les réformes liturgiques de Saint-Pie X qui ouvrent une nouvelle ère. Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, certes petitement, ce pape utilise le mot « participation » : encouragement des chœurs mixtes et communion plus fréquente. Par le chant et la communion, ce sont directement les sens qui sont sollicités. Ces dimensions de participation et de corporéité seront une marque croissante du Mouvement liturgique jusqu'au concile Vatican II.

Concernant la messe dominicale, le XX<sup>e</sup> siècle est traversé par un processus de désaffection, dans tous les pays où la pratique dominicale avoisinait les 100 %. Les historiens ont tenté de rendre compte et de comprendre ce phénomène. À la différence de quelques-uns réduisant les causes sur la décennie 1960, les historiens de la liturgie situent ceci dans un

---

1 Ces chants n'ont pas eu la postérité de Mozart ou Palestrina. Et pourtant tous les thèmes spirituels et les saints étaient chantés, pour encadrer toutes les activités paroissiales. Voir un exemple parmi d'autres : *Cantiques spirituels sur divers sujets de la doctrine et de la morale chrétienne, sur les plus beaux airs anciens et nouveaux notés pour en faciliter le chant*, chez Ph. Nic. Lottin, Paris, 1732.





temps long, dont les racines plongent dans le XIX<sup>e</sup> siècle, encadré par la fin du siècle des Lumières et la fin de la crise moderniste. En tout cas, le résultat est criant sous nos yeux. La participation à la messe dominicale en Europe de l'Ouest s'est réduite partout à moins de 10 % et parfois moins de 1 %. De nombreux baptisés catholiques ne ressentent pas la nécessité de se déplacer à l'église le dimanche, ni même de regarder la messe à la télévision ou sur Internet.

Le verbe « ressentir » paraît ici le plus approprié. Car c'est bien de cela dont il s'agit dans toutes les enquêtes grand public et les réflexions des responsables pastoraux. La plupart de nos contemporains, y compris ceux et celles qui se disent catholiques, n'ont pas de motivation suffisante pour la messe dominicale régulière. Le diagnostic est alors sévère : ils et elles n'y trouvent rien justifiant le déplacement. Le subjectivisme régnant aujourd'hui et le « chacun son goût » ne suffisent pas pour rendre compte de cela. Ces liturgies n'ont pour eux pas assez de goût, voire aucun goût.

Lucides sur ce constat douloureux – difficile à digérer pour les personnes elles-mêmes engagées dans les liturgies –, la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain, les responsables de la formation continue dans les diocèses et vicariats francophones de Belgique et la Commission interdiocésaine de Pastorale liturgique de Belgique francophone ont voulu aborder de front le problème. Le 30 janvier 2018, cette journée suscita un engouement inégalé depuis vingt-quatre ans, puisque 400 personnes y participèrent. C'est au moins l'indice d'une conscience du problème largement partagée. Les trois conférences principales sont proposées dans ce volume. Le frère Patrick Prétot livre une ample réflexion sur la prise en considération progressive du goût dans la liturgie au Concile et dans les années qui suivirent. L'enjeu actuel est selon lui théologique par l'approfondissement de la dimension pascalle et le recours à un véritable discernement en liturgie. Des clés





pour ce qui demeure un vaste chantier sont ensuite posées par Arnaud Join-Lambert sur la place désormais nécessaire à faire à l'émotion dans les liturgies, et par l'abbé Jean-Marc Abeloos sur le rôle du prêtre présidant la liturgie, sa personnalité et sa manière de célébrer. Le volume se conclut par la relecture savoureuse de sa propre pratique par Jean-Luc Lepage, organiste de la basilique de Dinant.

Nous ne proposons pas un livre de recettes, mais plutôt un apéritif destiné à tous ceux et celles qui aiment la liturgie. Puissent ces quelques réflexions et pistes encourager les personnes qui se nourrissent de l'eucharistie dominicale et tentent de la faire vivre auprès du plus grand nombre des baptisés. Et s'il fallait se convaincre encore qu'il s'agit bien d'une affaire de goût, laissons résonner encore et encore cet appel du Psaume 33 : « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ! »

Arnaud Join-Lambert

1<sup>er</sup> octobre 2018,

50<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Romano Guardini





## Liste des auteurs

Jean-Marc ABELOOS, prêtre de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, curé de Court-Saint-Étienne, responsable de la pastorale liturgique et sacramentelle pour le vicariat du Brabant wallon.

Arnaud JOIN-LAMBERT, professeur de liturgie et de théologie pratique à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain, en Belgique.

Jean-Luc LEPAGE, chantre-organiste titulaire (collégiale de Dinant et paroisse Saint-Michel de Waulsort) et sous-directeur à l'Académie de musique de Dinant.

Patrick PRÉTOT, moine bénédictin de l'abbaye de La Pierre-qui-Vire, professeur de liturgie à l'Institut catholique de Paris, ancien directeur de l'Institut supérieur de Liturgie (Paris).





## Table des matières

***Avant-propos. La liturgie : une affaire de goût ? ..... 7***

*Par Arnaud Join-Lambert*

***Heureux les invités : entrer en liturgie aujourd'hui.  
À propos de l'expérience liturgique dans le monde  
contemporain ..... 13***

*Par Patrick Prétot*

Des défis en guise d'introduction .....15

Aller au cœur de la foi pascale .....19

La liturgie comme expérience de la miséricorde.....25

Pour un discernement en liturgie .....29

***Une liturgie désirable. Quatre clés pour un discernement  
pastoral ..... 35***

*Arnaud Join-Lambert*

Ancrer « l'expérience de foi » .....39

Inculturer une « émotion liturgique ».....43





|                                                |    |
|------------------------------------------------|----|
| Passer de l'extraordinaire à l'ordinaire ..... | 51 |
| Œuvrer pour une liturgie désirable .....       | 53 |
| Conclusion : une « émotion éduquée ».....      | 59 |

***Qui dit la messe dimanche prochain ? Défis de la  
présidence aujourd'hui..... 63***

*Jean-Marc Abeloos*

|                                                                  |    |
|------------------------------------------------------------------|----|
| Le passage du prêtre « officiant » au prêtre « célébrant » ..... | 67 |
| Présidence pastorale et présidence liturgique .....              | 70 |
| Fonder la présidence sur une certaine autorité .....             | 72 |
| Présider, c'est savoir communiquer.....                          | 73 |
| Présider, c'est exercer un art avec justesse .....               | 75 |
| Présider avec sa personnalité.....                               | 77 |
| Présider dans « l'Esprit de la liturgie » .....                  | 85 |

***Libres propos d'un organiste .....*** 87

*Par Jean-Luc Lepage*

|                                                                                   |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------|----|
| L'organiste commente et célèbre la liturgie, il la corrige et la<br>colorie ..... | 90 |
| L'organiste célèbre.....                                                          | 93 |
| L'organiste corrige : « Mr. S.O.S. » .....                                        | 95 |
| L'organiste colorie .....                                                         | 96 |

***Liste des auteurs .....*** 97

***Table des matières .....*** 99

